

LE RÔLE ÉCONOMIQUE DES JUIFS DE CARPENTRAS AU DÉBUT DU XV^e SIÈCLE

PAR

CHRISTIAN CASTELLANI

INTRODUCTION

L'objet de ce travail est d'étudier le rôle économique des juifs de Carpentras, non dans son évolution, mais dans ses structures essentielles à un moment donné. Nous avons choisi, plutôt que la fin du xv^e siècle, période de troubles populaires qui affectent les juifs, de situer notre travail au début du xv^e siècle, à une période historiquement troublée, mais où les relations entre juifs et chrétiens ne sont pas marquées par un antagonisme particulier. L'avantage de cette période est de disposer de sources riches : un cadastre, en 1414, et surtout un registre détaillé d'impôts, en 1397. Mais notre source principale est, avant tout, les registres de notaires, qui renferment une telle masse d'actes concernant les juifs que nous avons été conduit, pour l'analyser d'une façon complète, à utiliser les moyens mécanographiques classiques.

La conséquence de l'orientation statistique de notre travail est que nous n'avons fait qu'effleurer tout ce qui ne concernait pas directement le rôle économique des juifs, considéré comme un ensemble de faits économiques qu'il fallait décrire.

Il n'est pas possible de présenter ici les méthodes mécanographiques utilisées : nous préciserons seulement que nous avons employé comme supports des fiches à 80 colonnes, qui exigent une codification complète des actes notariés. Nous avons ainsi mis sur fiches 3.500 actes, représentant plus de 5.000 fiches. Quelles que soient les servitudes des moyens mécanographiques, leur emploi nous a semblé rentable, moins cependant par le temps gagné sur la méthode traditionnelle que par les possibilités nouvelles d'analyses qui nous sont ainsi offertes.

PREMIÈRE PARTIE

MÉCANISME ET OBJET DE L'ACTIVITÉ DE CRÉDIT

Loin de se réduire au rôle de prêteurs d'espèces, les juifs de Carpentras lient étroitement crédit et échange. Ils fournissent en effet à crédit les denrées de première nécessité (espèces et grains), ainsi que, dans une moindre mesure, des produits textiles (drap, toile et vêtements). Ils reçoivent environ deux fois plus d'espèces qu'ils n'en fournissent, alors que les transactions sur les grains sont à peu près équilibrées. En revanche, les juifs sont largement acquéreurs d'huile, par de fréquents achats à terme.

Cette activité de crédit, riche et diversifiée, s'appuie sur des transactions nombreuses, mais de valeur moyenne réduite.

L'intérêt est calculé globalement, lors de la passation de l'acte : en effet, les retards de paiement sont suffisamment réduits pour assurer un rendement élevé au capital investi. Il faut noter que si ce taux d'intérêt est élevé — aux environs de 40 % — le simple bénéfice commercial sur les grains est lui-même proche de cette valeur.

DEUXIÈME PARTIE

LES FLUCTUATIONS DE L'ACTIVITÉ DE CRÉDIT

Ces transactions à crédit apparaissent comme étroitement liées au cycle de la vie agricole : les périodes de plus grande activité se situent au moment de la soudure et au moment des semailles.

Mais l'activité de crédit suit aussi l'évolution des prix et apparaît alors comme spéculative : spéculation à moyen terme, qui consiste à acquérir quand les prix sont bas et à revendre quand ils sont hauts; mais aussi spéculation à court terme, entre le moment de la passation de l'acte et le moment prévu pour le remboursement. En effet, les prêts sont plus fréquents quand les prix montent, comme en 1418, et les ventes à crédit quand ils baissent, comme en 1399.

TROISIÈME PARTIE

LA CLIENTÈLE DE L'ACTIVITÉ DE CRÉDIT

Étude par catégories socio-professionnelles. — Deux types de clientèle sont de tendance opposée, tant par leurs besoins que par leurs possibilités de remboursement : les paysans et brassiers, et les artisans. Les premiers

empruntent plus de grains et remboursent davantage encore par cette denrée que les artisans, pour lesquels on trouve une plus forte proportion de transactions sur les espèces et davantage de prêts.

Mais même les paysans, au moins ceux qui habitent Carpentras, remboursent plus souvent leurs dettes en espèces qu'en grains, ce qui s'explique par l'existence d'autres produits agricoles qui n'intéressent pas les juifs et sont vendus à des marchands chrétiens (produits viticoles, foin, légumes), et par le revenu du travail de brassiers, qui assurent aux paysans des disponibilités en espèces aussi bien qu'en nature.

Étude topographique. — La concurrence d'Avignon, de Cavaillon, de l'Isle et d'Orange limite à l'ouest et au sud la zone d'influence de l'activité de crédit de Carpentras, qui s'étend, en revanche, plus librement vers le nord, où elle atteint les limites actuelles du département. À l'est, le relief plus montagneux semble aussi faire obstacle.

La répartition géographique des marchandises dues ou fournies montre que l'olivier est principalement cultivé sur les collines calcaires qui entourent la plaine de Carpentras à l'est, au nord et au sud-est. Pour les grains, l'« annone » se rencontre surtout dans les terres basses de l'ouest, tandis que le « delfegue » est un grain qui s'accommode des terres légères des collines.

Endettement. — Le recours au crédit est extrêmement fréquent; mais, si l'endettement chronique et durable envers le même créancier se produit, nous avons surtout rencontré des débiteurs endettés auprès de plusieurs créanciers et remboursant une dette en contractant un autre emprunt.

QUATRIÈME PARTIE

RAPPORT ENTRE L'ACTIVITÉ DE CRÉDIT ET LES AUTRES TYPES D'ACTIVITÉS COMMERCIALES

La comparaison entre les ventes — au comptant et à crédit — déclarées sur le registre de vingtain de 1397 et les seules ventes à crédit retrouvées dans les registres de notaires, montre que le commerce à crédit occupe une place essentielle dans l'activité commerciale : relativement réduit pour les produits textiles, le crédit a une place de tout premier plan pour les transactions concernant les produits agricoles.

L'existence d'un certain nombre de reconnaissances de dettes juives nous permet de mieux saisir quelle est la balance de l'activité commerciale des juifs.

Si les juifs fournissent plus de blé qu'ils n'en reçoivent, s'ils retirent de leur clientèle, aussi bien de Carpentras que des villages, plus d'espèces qu'ils n'en ont fournies, il faut bien reconnaître que, plus que d'un rôle de ramassage des produits agricoles, qui se réduit, pour l'essentiel, à l'huile, il faut parler d'un rôle de redistribution : il s'agit en fait, avant tout, de fournir à crédit les blés et les espèces, et il serait donc exagéré de présenter les juifs comme les fournisseurs de capitaux aux gens des campagnes, en échange de leurs récoltes.

CINQUIÈME PARTIE

DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS

Concentration et diversification de l'activité de crédit. — La concentration de l'activité est importante : 30 % des transactions sont faites par 5 % des juifs, et plus de 90 % le sont par la moitié seulement des juifs. Mais surtout les juifs les plus actifs sont ceux qui appuient leur activité sur les deux denrées essentielles : les espèces et les grains.

Ceux qui sont, avant tout, des marchands de produits textiles, ou qui pratiquent presque exclusivement les prêts d'espèces n'ont qu'une activité moyenne ou réduite.

Autres types d'activité ou de revenus. — Les juifs sont aussi très souvent des intermédiaires, soit comme courtiers, soit comme procureurs, qui ont un rôle non négligeable, puisqu'ils reçoivent un capital qu'ils gèrent au nom du mandataire. Les autres types d'activité ou de revenus semblent n'avoir qu'une importance secondaire : médecine, achats de rentes, commerce des créances, prise à ferme des impôts, possessions immobilières, maisons ou vignes.

Le capital. — Les juifs disposent de leurs propres capitaux ; mais ils reçoivent aussi sous des formes diverses l'apport de capitaux chrétiens : cet apport semble concerner principalement des juifs qui ne disposent eux-mêmes que de capitaux réduits. Les capitaux qui alimentent l'activité juive de commerce et de crédit appartiennent, pour l'essentiel, à des juifs.

CONCLUSION

Les juifs sont en relations constantes, régulières et personnelles, avec les habitants du Comtat, ceux des villages aussi bien que de Carpentras, précisément en raison de leur rôle de crédit et de redistribution. Loin de l'activité des grands hommes d'affaires du temps, mais aussi de la simple activité usuraire à laquelle les juifs de certaines communautés, comme celle de Perpignan au XIII^e siècle, ont parfois été réduits, les juifs de Carpentras ont une activité aux moyens et à la portée limités, mais qui s'avère parfaitement indispensable.

L'activité des juifs de Carpentras est révélatrice de l'état de crise de l'économie de la fin du moyen âge : dans une conjoncture de recours constant au crédit et d'endettement fréquent, les paysans sont contraints d'emprunter en espèces et en nature pour consommer et pour semer les grains qu'ils produisent, et de vendre à l'avance leurs récoltes, se prêtant ainsi aux pratiques spéculatives de leurs créanciers.